

Atelier pour l'Afrique Subsaharienne
"FORMATION DE MASSE EN MILIEU RURAL, ÉLÉMENT DE RÉFLEXION POUR LA
DÉFINITION D'UNE POLITIQUE NATIONALE"

Ouagadougou, Burkina Faso
30 mai au 3 juin 2005

L'expérience du CIFA dans l'appui aux organisations professionnelles

MBAYE Insa

Directeur du Centre Interprofessionnel pour la Formation aux Métiers de l'Agriculture
SENEGAL

Le CIFA est une association de 24 organismes membres évoluant/intervenant en milieu rural et provenant de 4 catégories d'acteurs : OP fédératives, ONG, sociétés privées et institutions publiques. Sa mission essentielle consiste au relèvement des capacités humaines, techniques et de gestion, des responsables d'OP et des agents de développement.

Un certain nombre d'enseignements peuvent être tirés de notre modeste expérience d'appui aux OP.

1/ La nécessaire « remise en cause perpétuelle ».

Il apparaît nettement que pour survivre dans le milieu de l'appui aux OP et assurer une certaine efficacité de ses interventions, l'organisme d'appui doit rester en veille continue sur l'évolution de son environnement et questionner en permanence ses orientations, ses modes d'intervention et ses activités prioritaires, pour s'ajuster ou se réajuster.

Un tel état d'esprit se cultive à l'intérieur de l'équipe pédagogique et se partage très régulièrement avec l'aile politique de l'organisation constituée par les membres en général, et les administrateurs en particulier. Les réunions sur la réflexion stratégique, le suivi du plan d'actions opérationnel qui en est dérivé, ainsi que les moments de rencontres des instances dirigeantes de l'association sont des occasions privilégiées de cette « remise en cause ».

2/ La clarification du positionnement stratégique.

Les domaines, types, niveaux, ampleur et publics de l'appui aux OP sont divers et variés. Ambitionner de répondre à tous les besoins voire toutes les demandes peut être hautement suicidaire.

D'où l'absolue nécessité d'un positionnement stratégique suffisamment clair et précis, avec un questionnement également périodique sur l'actualité, la pertinence et le respect du positionnement opéré. Les valeurs et raisons d'être de l'organisation en dépendent et les produits stratégiques y prennent source.

Positionnement CIFA :

- Publics :
 - des responsables d'OP et de collectivités locales

- et des agents de développement qui les accompagnent
- Uniquement des formations de développement humain (pas de technico-technique)
- Uniquement des formations d'adultes (professionnels et non formation initiale)
- Uniquement dans l'environnement agricole et rural
- Modes opératoires : Formation, information, diagnostic, conseil

3/ Une quête constante du « besoin ».

L'expression de la demande se manifeste souvent à plusieurs niveaux :

- Lors des rencontres de tous types (réunions, informations, formations, forum),
- En cours de missions préparatoires des programmes annuels de formation auprès des membres de l'organisation et d'autres acteurs de l'environnement,
- A travers les sollicitations diverses, qu'elles soient informelles ou formelles.

L'information provenant de ces différentes sources mérite d'être toujours considérée comme un point de départ de la demande ; point de départ qu'il s'agira d'approfondir et de préciser par le biais d'actions ou de missions dites de « *re-formulation de la demande* ». Cette procédure de re-questionnement de la demande dans une démarche de résolution de problème permet de « *résister à la demande pour découvrir le besoin* » : restons vigilant et travaillons la demande/le désir exprimé pour viser le problème à résoudre, soubassement du besoin.

4. Le souci de la pérennité.

Le secteur agricole et rural, notre secteur d'intervention, est caractérisé par une forte rareté de ressources endogènes :

- proportion la plus élevée de populations démunies,
- compétitivités et marges bénéficiaires limitées si elles existent,
- niveau général de formation et d'information faible,
- capacités de négociation insuffisantes...

Cette photographie montre qu'il est extrêmement difficile voire impossible de compter sur les acteurs directs de ce secteur pour espérer disposer de ressources nécessaires à la pérennité des dispositifs d'appui aux OP. Les activités agricoles ne sont pas en soi suffisamment rémunératrices pour permettre d'en faire dépendre la pérennité de l'appui aux OP.

Une triple bataille doit être menée :

- celle de faire en sorte que les pouvoirs publics, devant leur responsabilité de mettre tous les citoyens au même pied d'égalité (ruraux versus citadins qui ont largement profité des subventions à l'éducation sous toutes ses formes et à tous ses niveaux), contribuent sensiblement, directement ou à travers les partenaires aux développements, aux efforts de relèvement des capacités des acteurs ruraux : le caractère « service public » de la formation agricole et rurale doit être affirmé et défendu
- celle de susciter un minimum de contribution des bénéficiaires, que cette dernière soit progressivement instaurée au titre des coûts de transport, des fournitures, de l'hébergement ou de la restauration (de la façon la plus économique possible, à l'africaine autour du bol), ou en nature : cette contribution symbolique évolutive est un motif d'appropriation et d'exigence de qualité de l'appui

- celle de rechercher des ressources additionnelles moyennant la rémunération de services de formation, d'information, de diagnostic et de conseil que le dispositif d'appui peut fournir dans son environnement immédiat : la génération de recettes additionnelles par les produits stratégiques est une piste d'avenir.

5/ La mobilisation de l'expertise locale.

L'appui aux OP nécessite très souvent la mobilisation de ressources humaines importantes et qualifiées. Cependant, force est de constater que le plus important dans les dispositifs est la place réservée aux aspects pédagogiques : les questions de facilitation, d'accompagnement et d'animation générale sont au moins aussi importantes que la maîtrise technique des contenus.

Cela implique un large recours à l'expertise locale domiciliée dans le milieu environnant : les structures locales d'encadrement et de conseil (sociétés d'encadrement, centre d'expansion, services déconcentrés, communautés rurales et autres collectivités locales...), les animateurs et les responsables d'organisations professionnelles agricoles, les formateurs du secteur privé fidélisé. Cette expertise locale connaît mieux le milieu, ses pratiques, ses valeurs, son histoire, les ressorts internes d'animation et de mobilisation des publics.

6/ Autres questions fondamentales actuelles pour la formation de masse au Sénégal.

- Qui former ? : maillage des publics
 - agriculteurs, responsables d'OP, syndicalistes agricoles
 - animateurs de développement local, élus locaux
 - formateurs, animateurs, conseillers agricoles...
- Dans quels domaines ? : maillage des sujets
 - éducation de base, alphabétisation, techniques agricoles et assimilés,
 - conseil agricole, gestion globale d'exploitation, d'OP, d'entreprise
 - développement des territoires et thèmes connexes
 - information sur les marchés, formation de leaders agricoles
 - identifier, formuler et manager des projets, formation/animation
- Pour quelles localités ? : maillage territorial
 - ajuster thèmes et publics en fonction réalités départementales et préoccupations spécifiques
 - thèmes transversaux pour ensemble rive gauche vallée
- Par Qui ? Comment ? : maillage offre
 - organismes publics, privés, OP, ONG,
 - répertoire compétences, réseau, mise en relation
 - amélioration qualité formations, capitalisation
 - saine et émulative compétition
- Qualité totale ? : quête de professionnalisme
 - identification besoins
 - soutenir et reformuler la demande
 - « résister à la demande pour découvrir le besoin »
 - conception
 - privilégier des méthodes pédagogiques réellement actives
 - se soucier du passage à l'acte en situation professionnelle
 - réalisation/animation :
 - bénéficiaires et vécus professionnels au centre de la formation
 - documentation et capitalisation : réflexe à développer

ORIENTATIONS DES ACTIVITES DE FORMATION DU CIFA

